

Nom, prénom : DRESSELHAUS Mildred, dite Millie  
Née le 11 novembre 1930, décédée le 20 février 2017  
Nationalité : Etats-Unis  
Profession : Professeure au MIT



---

### Mildred DRESSELHAUS

Millie Dresselhaus vient de nous quitter. Ses travaux portaient sur les propriétés électroniques des solides, en particulier les semi-métaux, et les matériaux à base de carbone sous toutes ses formes (fullerènes et graphène), des thèmes à la pointe de l'actualité scientifique de ces trente dernières années. Jusqu'à la fin de sa vie elle a eu une production scientifique remarquable.

Elle a mené pendant la même période une activité pionnière et incessante sur la promotion des femmes en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM en anglais).

Elle a été pendant une cinquantaine d'années professeure, puis professeure émérite au MIT, la première femme à atteindre le rang de « full tenured professor » dans cette prestigieuse institution où elle a formé des générations d'étudiant·e·s et de docteur·e·s qui lui sont resté·e·s très proches.

L'importance de ses activités a été reconnue par les plus hautes récompenses des Etats-Unis : elle a été la première femme à recevoir la « National Medal of Science in Engineering » ; elle a été décorée par le Président Obama en 2014 de la plus haute distinction, la [Presidential Medal of Freedom](#), après avoir reçu des mains du président George H. W. Bush en 1990 la National Medal of Science.

Elle fut lauréate du Grand Prix L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science pour le continent nord-américain en 2007.

Très engagée dans la communauté scientifique de son pays, elle a entre autres présidé l'American Physical Society (APS) et l'American Association for the Advancement of Science.

Millie s'est engagée sans relâche sur la promotion des femmes en sciences, en particulier à l'APS où dans les années 1990 elle dirigeait des visites dans les universités pour y tester le « chilly climate » (l'atmosphère fraîche) pour les femmes. Peu de temps avant sa mort, elle participait encore à des réunions pour encourager la jeune génération de femmes scientifiques.

J'ai eu l'honneur de présenter un séminaire dans son laboratoire en 1978. Ce séminaire, qui se déroulait à l'heure du déjeuner, s'appelait « Chez Pierre » (un nom de restaurant français, car l'assistance écoutait en mangeant son sandwich). Millie était une personne très bienveillante et rayonnante.

Nous avons plus tard échangé des statistiques sur la situation des femmes scientifiques des deux côtés de l'Atlantique.

Cette femme remarquable avait pour mari un collègue ; ils ont élevé quatre enfants, leurs vies familiale et professionnelle étant très imbriquées.

Le monde scientifique perd « la reine du carbone », les femmes scientifiques garderont la mémoire de Millie, qui a, jusqu'à un très grand âge, continué à les soutenir.